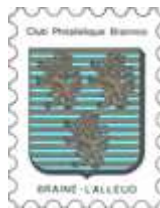




CLUB PHILATÉLIQUE BRAINOIS



Mars

2015 - 492

Tirage : 84 exemplaires

Prochaines réunions

**DIMANCHE 15 MARS ET DIMANCHE 5 AVRIL 2015,
DE 9 H 30 A 11 H 30**

Sommaire

- Page 1 - En direct du Secrétariat
2 – Agenda
3 – Agenda et adresses utiles
4 – Dossier : Faux pour tromper la poste et les collectionneurs
7 - Le saviez-vous : En vue de la commémoration du 200^{ème}
anniversaires de la Bataille de 1815.
12 – Réalisation inter-membres du 15 février 2015

□ □ □ □ □

En direct du Secrétariat

Chers amis philatélistes,

Je suppose que vous savez tous qu'il y aura les manifestations napoléoniennes 1815 en juin prochain (18, 19, 20 et 21).

Le club philatélique brainois prendra évidemment part à cet événement mondial.

Si vous avez des plis, des oblitérations, des cartes postales, manifestez-vous auprès du club.

Je vous souhaite de bonnes recherches, venez nombreux à nos réunions et merci pour votre collaboration.

Votre Secrétaire
W. Cloquet



Dimanche 1 mars 2015, de 8,30 à 15 heures

15^e Grande bourse philatélique

Cafétaria du Complexe sportif, Sportvelweg 6, 3190 Boortmeerbeek
Entrée gratuite, Accessible à tous, vaste parking.

□ □ □ □ □

Dimanche 1er mars, de 9 à 17 heures

13^{ème} bourse toutes collections

Ecole Saint François, rue de Pintamont 28, 7800 Ath
Philatélie, cartes postales, numismatique, télécartes, etc.
Entrée gratuite, parking aisé, bar et petites restaurations.

□ □ □ □ □

Samedi 14 mars, de 9 à 16 heures

Bourse philatélique annuelle

Halles des sports Victoria, rue Léon Autrique 4 à 1081 Bruxelles
Entrée gratuite - Cafétéria - Parking rue de Ganshoren.

□ □ □ □ □

Samedi 14 mars, de 8,30 à 16 heures

25^{ème} Bourse des collectionneurs

Collège St-Augustin, Avenue Astrid 13 à 6280 Gerpinnes
Philatélie - Livres - Entrée gratuite.

□ □ □ □ □

Les 14 & 15 mars, de 9,30 à 18 heures

33^{ème} bourse internationale

Centr'Expo, Rue de Menin 475 à 7700 Mouscron
Philatélie - Cartes postales - Livres.

□ □ □ □ □

Dimanche 15 mars, de 9 à 15 heures

10^{ème} Bourse d'échange

Salle communale, rue Defalque 6 à 1490 Court-Saint-Etienne
Philatélie, marcophilie, numismatique et cartophilie
Buvette, petite restauration, entrée gratuite, bienvenue à tous.

□ □ □ □ □

Samedi 21 mars, de 9 à 16 heures

Exposition & Prévente

Abbaye de Brogne, Place de Brogne 3 à 5640 St-Gérard
Philatélie - Bar & petite restauration - Entrée gratuite.

□ □ □ □ □

Samedi 21 mars, de 9 à 16 heures

9^{ème} Bourse toutes collections

Au château, chemin d'Oultre-Heure, 20 à 6120 Ham-sur-Heure (Nalinnes)
Philatélie, numismatique, cartophilie, télécartes, etc.

Entrée libre, bar & pistolet fourrés - Accessible aux personnes à mobilité réduite.

□ □ □ □ □

Samedi 21 mars, de 9 à 17 heures

14^{ème} bourse des collectionneurs

Grand'Place, rue des Combattants à Hannut.

□ □ □ □

Les 28 & 29 mars, de 10 à 16 heures

Bourse Internationale

Antwerp Expo, Jan Van Rijswijcklaan 191 à Anvers

Entrée : 5,00 €

□ □ □ □

Lundi 6 avril, de 9 à 16 heures

30^{ème} bourse d'échanges

INDBE – Ecole communale, rue des Postes 101 à Braine-le-Comte

Philatélie, numismatique, cartophilie

Parking aisé, buvette, petite restauration, invitation cordiale à tous.

□ □ □ □

Samedi 11 avril, de 10 à 17 heures

Themaphiila 50 - Exposition philatélique compétitive

Salon philatélique thématique

Scheppersinstituut, Cooppalaan 128 à Wetteren

Prévente : bureau de poste ouvert de 10 à 15 heures.

□ □ □ □

Dimanche 19 avril, de 9 à 17 heures

23^{ème} bourse internationale des collectionneurs

Exposition « Il était une fois ... Napoléon »

Hall Omnisports, rue Pont-Sainte-Maxence à Auvelais (Sambreville)

Philatélie, cartes postales, BD, numismatique, etc.

Parking aisé, bar, restauration. – Entrée : 1 €

□ □ □ □

Samedi 25 avril, de 10 à 16 heures

10^{ème} Bourse des collectionneurs

Salle des fêtes communale, Noorderlaan 5 à 1731 Zellig (Asse)

Philatélie, cartes postales et objets divers

Entrée gratuite, bar, parking aisé.

□ □ □ □

Adresses utiles :

Président

Robert DUHAMEL

Av. des Erables, 14 1420 Braine-l'Alleud

E-mail : robertduhamel10@yahoo.fr

Secrétaire

William CLOQUET

Av. des Erables, 11 1420 Braine-l'Alleud

Téléphone : 02 384 70 63

Trésorier

Michel LAMBERT

Av. J. Bonaparte, 12 1420 Braine-l'Alleud

Téléphone : 02 385 12 76

N° de compte bancaire du C.P.B. : IBAN BE84 0010 0348 0659

Faux pour tromper la poste !!! - Suite du Flash 491

François Fournier, né le [24 avril 1846](#), à [La Croix-de-Rozon](#), en [Suisse](#), et mort le [12 juillet 1917](#) était un faussaire de timbres qui se considérait comme un créateur d'« objets d'art » et un ami du peuple.

Fournier, né en Suisse, est devenu un citoyen français et a servi dans l'armée pendant la [guerre franco-prussienne](#) en 1870-1871

Les différents types de faux

Il existe deux types de faux en philatélie : les faux pour tromper la poste et les faux pour tromper les collectionneurs.

Les faux timbres pour tromper la poste sont souvent réalisés par les faussaires en quantité industrielle. Ils sont ensuite mis sur le marché ou ils sont vendus moins cher que les originaux. Ces timbres servent réellement pour affranchir du courrier au détriment de la poste. Ils font l'objet de collection et certains sont cotés dans les catalogues.

Les faux qui ont pour but de tromper la poste sont généralement des copies de timbres récents, produits en grande quantité et revendus à une fraction de la valeur nominale du vrai timbre.

Les faux pour tromper le collectionneur concernent surtout des pièces anciennes, rares et chères (mais pas exclusivement). Ils sont le plus souvent réalisés à l'unité par le faussaire. Dans une collection les faux timbres peuvent présenter un intérêt documentaire et servir de pièce de référence à condition d'avoir été acquis au prix du faux timbre. C'est à dire à un prix qui est une fraction infime du prix du timbre original. Les fausses lettres quant à elle ne présentent, à mon avis, aucun intérêt. Exemple de fausse oblitération.



Voici un 20c bleu [Napoléon III Lauré](#) en bon état avec une belle oblitération ancre. La frappe est superbe. L'ancre est bien visible et entière. Une pièce digne de figurer dans ma collection.

Je constate que le losange présente dans sa partie supérieure gauche des traînées. Les points sont plus gros que dans les autres parties du losange. On dirait que le timbre oblitérant a glissé au moment de la frappe. Mais l'ancre est bien

nette. Bizarre.

J'agrandi un de ses points.. Surprise. Je vois deux points. Le premier à droite est noir l'autre à gauche vire vers le gris. Je répète l'opération sur d'autres points. Même constatation.

La, ça devient franchement louche. Très étrange la disposition de ces points gris. Ils forment presque un losange qui est en partie masqué par le losange de l'ancre. Je m'intéresse alors aux deux lignes diffuses qui encadrent l'ancre. Un bon coup de zoom sur cette partie, et...





Et là je constate avec stupeur que la ligne diffuse à droite de l'ancre s'est transformée comme par enchantement en un **P**. La ligne de gauche, quant à elle, pourrait bien être un **L**. Comme pour les points, la couleur des lettres vire au gris. Le gris, c'est aussi la "couleur" d'une oblitération peu marquée. Les lettres **LP** dans un losange de points ressemblent beaucoup à l'oblitération d'un ambulant, en l'occurrence celui de Lyon à Paris.

Mais quelle trouvaille, un timbre qui porte à la fois une ancre et un ambulant ! Une rareté ? Une lettre qui a voyagé de Lyon à Paris et qui a ensuite été chargée sur un bateau (une péniche) ? Non ! C'est un grossier truquage ! Un petit malin ou plutôt un escroc a apposé sur un timbre déjà oblitéré d'un ambulant une oblitération ancre. Intérêt de la manœuvre ? Et voilà que ce timbre se retrouve dans une vente sur offre organisée par une entreprise de la région lyonnaise. Pour faire bien, il est noyé dans un lot d'une trentaine de timbres avec en prime 4 autres timbres présentant le même truquage (dont un n°20 et un n°37). La description du lot est alléchante : *Coll. de 30 ex. **bonnes obl.** - OR, ancre (dont n°20 et 37 - etc...) - q.q. B - les autres TB. Bravo ! Manque de sérieux dans l'examen des lots proposés à la vente, ou incompétence de l'organisateur de la vente ?*

A vous de juger.

Timbre réparé

Un autre cas de tromperie pour un collectionneur débutant !

Belgique, un numéro 2, 4 marges régulières.



Après vérification à la loupe on ne remarque rien d'anormal. Il est utile de contrôler le timbre au tétrachlorure de carbone, et là on voit une ligne verticale qui apparaît. Ce timbre est en définitive un timbre réparé.

Belgique, faux petite effigie ALBERT 1^{er} de 1912.

Voici un faux du n° 114, peut aussi se voir sur le n° 116.

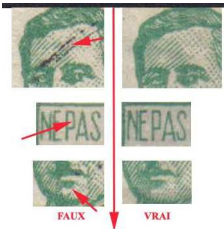


Caractéristique du VRAI :

- 1) La tache blanche de lumière sur le menton n'est pas limitée. Seul les hachures de l'ombre sont présentes.
- 2) Sur le front, les lignes d'ombres de gauche se terminent au même niveau.
- 3) le trait de droite du P de PAS est oblique vers la gauche.

Caractéristique du FAUX :

- 1) La tache blanche de lumière sur le menton est limitée par un trait en arc de cercle. Les hachures de l'ombre ne délimitent pas seules l'ombre.
- 2) Sur le front, les lignes d'ombres de gauche ne se terminent au même niveau. Deux traits d'ombre dépassent les autres dans la partie centrale.
- 3) le trait de droite du P de PAS est oblique vers la droite.



Toute la série « petite effigie » a été très bien imitée. Plusieurs faux existent pour cette série.

1er type de faux : concerne toute la série du N° 111 au 117 et le N° 122.

2eme type de faux : concerne N° 112, 114, 116, 117 et le 122.

3eme type de faux : concerne N° 112, 114, 116.

Pour le N°116 : Un autre faux en plus des 3 cités ci-dessus a été fait sur papier très blanc. La dentelure examinée à l'odontomètre présente le même nombre de trous que l'original, mais ces trous sont plus petits et présentent l'aspect de trous d'épingle.

Pour le 2 Fr n°117 : Outre les faux cités ci-dessus (également petite dentelure comme pour le 1 Fr), il existe un autre faux très dangereux.

Pour le 5 Fr n°122 : Outre les 3 premiers type de faux cités ci-dessus il existe deux autre faux très dangereux. Nous vous en présenterons dans le prochain flash.

Faux non dentelés : Les timbres de cette série ont été transformés en non dentelés.

Timbres réparés : La bandelette du 5Fr a été réajustée.

Fausses oblitérations : De nombreuses fausses oblitérations ont été appliquées sur les timbres faux.

A suivre.....

Survole de la bataille 1815 ...

En vue de la commémoration du 200^{ème} anniversaire de la bataille, dite de Waterloo, nous allons débiter une série d'articles si rapportant.



Hougoumont — Goumont — Gomont ...

Entre les hauteurs de Mont-Saint-Jean et celle du Tri-Moteau (ou Trimotion, où se situe la Belle-Alliance) coule d'est en ouest une dépression ou vallon qui se dirige vers Merbe-Braine.

Au centre de cette dépression se situait un domaine boisé d'une étendue de 32 bonniers et 315 verges, (ou 26 hectares et deux ares). Caché dans ce bouquet de verdure se trouvait un ensemble de bâtiments qui se composait d'un château, d'une habitation de fermier, d'une maison de jardinier, de granges, d'écuries, d'étables, le tout formant deux cours, celle du nord, cour de ferme, et celle du sud, cour du château.

L'ensemble des bâtiments est situé à mi-pente, un peu plus haut que le fond du vallon.

Un petit ouvrage, paru en 1771 à Bruxelles, nous donne quelques informations sur le domaine à la fin de l'Ancien Régime : est le nom d'un lieu-dit situé sur le territoire de la commune de [Braine-l'Alleud](#), dans la province du [Brabant wallon](#) en [Belgique](#) (Arrondissement de [Nivelles](#)). C'est sur ce lieu-dit qu'est établi un château-ferme, en grande partie ruiné aujourd'hui, qui joua un rôle capital lors de la [bataille de Waterloo](#), le 18 juin 1815.

Château et ferme adossés à un bois coupé par plusieurs ravins, près du bras de pavé qui conduit à Nivelles. C'était le point d'appui de l'aile droite de l'armée anglaise. La défense en était confiée à trois compagnies de gardes anglaises, sous le commandement de lord Saltoun, secondé par les généraux Byng et Maitland et par des tirailleurs de Nassau. L'aile gauche de l'armée ennemie attaqua cette position jusqu'à sept différentes reprises. Les bâtiments en avaient été crénelés par les fantassins qui les occupaient, et qui s'y défendirent avec une telle opiniâtreté, pendant plus d'une heure, à l'aide des renforts qu'ils recevaient, que les Français se déterminèrent à incendier ces bâtiments par le moyen des obusiers. Plus de 6000 hommes des deux armées ont péri sur les terres d'Hougoumont ; 600 Français ont eu ce sort à l'attaque du château et de la ferme ; 200 Anglais furent tués dans le bois, 25 dans le jardin, 1100 dans le verger et la prairie, 400 près du jardin du fermier, 2000 des deux partis derrière le grand verger. Les cadavres de 300 Anglais ont été enterrés vis-à-vis la porte du château, ceux de 600 Français ont été brûlés au même endroit. On lit dans le jardin, sur une pierre carrée, au-dessus de l'endroit où fut inhumé le capitaine Blackman du régiment des gardes, tué au même lieu à l'âge de 21 ans,



Le portail sud de la ferme

Le portail sud de la ferme d'Hougoumont et la maison du jardinier (la petite annexe à droite n'existait pas en 1815).

C'est, dit-on, en [1777](#), lors de la parution de la carte de [Ferraris](#), que l'on vit apparaître le nom de **Hougoumont**. Avant cela, on disait **Goumont** ou **Gomont**. Cette modification serait due aux arpenteurs de Ferraris qui, interrogeant les habitants sur le nom de la propriété, auraient transcrit « château d'Hougoumont » pour « château du Goumont ». On rencontre le terme « Gomont » en [1358](#) dans un acte de la cour allodiale de Brabant. En 1386, il est fait mention de la « tenure et maison » de Gomont, sise à Wérissart dans la seigneurie de Braine-l'Alleud.

La Ferme d'Hougoumont.

Cette ferme fortifiée fut le cadre de combats meurtriers. Position avancée protégeant l'aile droite des alliés au même titre que la ferme de la Haie-Sainte et la ferme de Papelotte, Napoléon y déclencha l'action le 18 juin vers 11h30. Ce qui ne devait être au départ qu'une manœuvre de diversion est devenu le point le plus violent de la bataille. Les assauts français y furent terribles et vains. On s'y battit féroce­ment jusque vers 19 heures. Le verger et le jardin changèrent sept fois de mains tandis que les bâtiments restèrent aux mains des 1 500 soldats de la coalition. Le corps de logis fut incendié. La maison que l'on voit aujourd'hui est l'ancienne maison du jardinier.

Les forces et le plan de Wellington.

Le [Duc de Wellington](#), 44 ans, commande les forces britanniques, hollandaises, et prussiennes.

L'armée de [Wellington](#), appelée « Armée des Alliés », comprend, à Waterloo, 68000 hommes répartis comme suit : 25000 [Britanniques](#), 17000 Néerlandais, 10000 Hanovriens, 7000 Brunswickois, 6000 hommes de la King's German Legion et 3000 Nassoviens.

[Wellington](#) a déployé son [armée](#) sur le plateau de Mont-Saint-Jean, face au sud, de part et d'autre de l'axe [Charleroi-Bruxelles](#).



Le Duc de Wellington

Par mesure de protection et de surprise, la plupart des unités sont sur la contre-pente mais le dispositif est précédé, d'ouest en est, par trois points d'appui constitués de grosses fermes barricadées et défendues : Hougoumont, la ferme de la Haie Sainte et la ferme de la Papelette.

Les forces et le plan de Napoléon.

Le matin du 18 juin, l'armée de Napoléon (71 600 hommes) prend position à environ un kilomètre au sud du plateau avec :

- à l'ouest de la route, le II^e Corps de Reille (20 000 hommes) précédant le III^e Corps de cavalerie de Kellermann (3 400 cavaliers) et la division de cavalerie lourde de la Garde de Guyot (2 100 cavaliers) ;
- à l'est de la route, le I^{er} corps de Drouet d'Erlon (20 000 hommes) précédant le IV^e Corps de cavalerie de Milhaud (2 700 cavaliers) et la division de cavalerie légère de la Garde de Lefebvre-Desnouettes (2 000 cavaliers).
- en arrière, le VI^e Corps de Lobau (10 000 hommes), les divisions de cavalerie de Domon et de Subervie (chacune 1 200 cavaliers) et trois divisions d'infanterie de la Garde (9 000 hommes).

Numériquement, Napoléon n'a qu'une très légère supériorité en hommes mais son artillerie est beaucoup plus nombreuse.

Le plan de Napoléon est de mener l'attaque principale à l'est et au centre en y incluant la ferme de la Haie Sainte (centre du dispositif allié). Il fait déployer 80 canons (appelés la grande batterie) devant le I^{er} Corps.

Afin d'attirer les réserves de Wellington vers l'ouest, il charge d'abord le II^e Corps de lancer, avec uniquement la division Jérôme (commandée par le frère de l'Empereur), une attaque de diversion à l'ouest, sur la ferme Hougoumont.

Il a plu toute la nuit, le terrain est détrempé. La mise en place de l'artillerie, dans la boue, est difficile. Le début de l'attaque est retardé. Par la suite, l'efficacité des tirs est réduite (les boulets s'enfoncent dans la terre au lieu de rebondir par ricochets). La progression de l'infanterie et de la cavalerie n'est guère aisée.

Hougoumont après la bataille



Les ruines peu après la bataille. (Collection particulière)

Après la bataille, le 19 juin, la plupart des bâtiments du domaine d'Hougoumont étaient en ruine ou incendiés. Les corps des victimes gisaient partout dans le sang et la boue. Beaucoup d'entre eux étaient nus, victimes des pillards qui s'étaient répandus sur le champ de bataille dès la fin des combats et sévissaient encore le lendemain. Au sud de la ferme, on érigea un bûcher où l'on commença à brûler les cadavres sans autre cérémonie.

Les murs des quelques bâtiments encore subsistants étaient parsemés d'éclats d'obus ou de trous de balles. Le feu n'était pas entièrement éteint. Les arbres étaient dans un état lamentable avec leurs troncs déchiquetés, les branches et feuilles arrachées.

Le verger, selon des témoins qui rendirent visite les jours suivants au champ de bataille, ressemblait à une scène de L'Enfer de Dante : des entassements de morts, toutes nationalités confondues, couvraient toute la surface du verger dont les pommiers avaient été à ce point malmenés qu'ils ressemblaient à des saules. Le fermier d'Hougoumont, revenu tôt le 19 juin, se promenait hagard au milieu de ce champ de carnage et de dévastation.

Le château, complètement ruiné, était évidemment inhabitable et les habitants du pays se servirent de ses pierres pour construire, notamment, le Café des Ruines, le long de la chaussée de Nivelles. À l'heure actuelle, on ne peut plus voir du château lui-même que ses fondations. La grande grange fut reconstruite et la maison du jardinier restaurée. C'est elle qui sert maintenant d'habitation.

Restauration de la ferme d'Hougoumont

Vestige emblématique des combats du 18 juin 1815, le Goumont est assurément l'endroit où le souvenir de la bataille reste le plus perceptible. Ici, le silence est encore celui qui s'est appesanti sur le dernier souffle des combattants dont les corps-à-corps furent les plus terribles de la journée.

Seule partie encore debout du château auquel elle était accolée, la chapelle s'est figée, telle un témoin taiseux outré de tant de violences commises en un lieu sacré.

Humble mais élégante, elle a aussi ce charme des chapelles campagnardes plantées à la croisée de chemins qui marquaient les étapes de rustiques dévotions.

Elle est classée depuis le 15 juin 1936 et fut, déjà, l'objet de multiples restaurations qui, heureusement, en conservèrent l'aspect initial, sans pour autant la mettre à l'abri de l'accumulation du temps.

Une restauration profonde a donc été décidée, entreprise placée sous la responsabilité de la Région wallonne et de l'Intercommunale 1815, propriétaire des lieux depuis 2002.

Parmi les chantiers d'envergure : la restauration de la ferme d'Hougoumont. Tant le Duc de Wellington que l'Empereur Napoléon ont considéré que l'occupation de cette ferme fut décisive pour l'issue de la bataille. Les Britanniques, soutenus par leurs alliés, sont parvenus au prix d'immenses efforts à défendre la ferme tout au long de la journée.

La sauvegarde de ce lieu où s'est tenu l'affrontement décisif entre Français d'une part, et Britanniques et Prussiens de l'autre, est une initiative de l'association anglaise Project Hougoumont Committee. Elle souhaite assurer l'avenir à long terme de ce lieu de mémoire emblématique et en faire un lieu de réconciliation et de réflexion contribuant ainsi à l'éducation des générations à venir. Il abritera un mémorial britannique.

Le monument étant classé, la Région Wallonne finance une partie des travaux. Etant donné son caractère hautement symbolique, le Gouvernement britannique lui-même contribue au succès de l'action de restauration.

L'association peut enfin compter sur des philanthropes britanniques et des mécènes belges pour mener à bien l'initiative de restauration. Le Fonds Hougoumont, créé au sein de la Fondation Roi Baudouin, rassemble leurs contributions à ce projet et garantit que celles-ci sont bien affectées à la réussite du projet. Avec le réseau européen de Transnational Giving Europe et la King Baudouin Foundation US, c'est ainsi différents instruments philanthropiques de la Fondation qui sont mis en œuvre.

La chapelle.



Le regard se porte maintenant sur la chapelle, le vestige le plus émouvant sans doute de la ferme. Jadis accolée au mur sud du château, cette bâtisse en briques et pierres blanches de la fin du XVIe ou du début du XVIIe siècle est composée d'une nef unique, éclairée de deux petites fenêtres cintrées et voûtée d'un berceau, et d'une abside semi-hexagonale couverte d'une demi-coupe. Une baie axiale aujourd'hui murée éclairait la chapelle au sud. Une haute bâtière d'ardoises à coyau est posée sur des mordillons de bois et surmontée d'un clocheton ardoisé. C'est le seul vestige du château qui ait été à peu près épargné par les flammes en 1815. Les flammes, pénétrant

dans la chapelle, léchèrent les pieds du grand crucifix en bois qui était fixé au-dessus de la porte. Seuls ses pieds furent brûlés et la population locale a considéré cela comme un miracle. Malheureusement, un peu plus tard, un touriste amateur de souvenir arracha la jambe droite du crucifix pour l'emporter... Et, fin 2010 ou début 2011, le crucifix connut l'ultime disgrâce d'être emporté par d'audacieux voleurs.

24 octobre 2014 : Le Christ d'Hougoumont retrouvé!

Le Christ de la ferme-château d'Hougoumont a été retrouvé vendredi chez un particulier de Braine-l'Alleud, a-t-on appris auprès du parquet de Nivelles.

Le Christ en bois de la ferme-château d'Hougoumont, haut lieu de la Bataille de Waterloo, avait été dérobé en février 2011. La pièce a été retrouvée vendredi chez un habitant de la localité brabançonne. Interrogé par la police, celui-ci affirme l'avoir achetée sur une brocante. Ce Christ en chêne date de la fin du XVIe ou du début du XVIIe siècle. S'il ne présente pas de réelle valeur artistique ou financière, il constitue l'un des patrimoines mobiliers les plus symboliques du champ de bataille de Waterloo. L'objet doit essentiellement sa renommée à la description qu'en a livrée Victor Hugo : *"Les flammes ont rempli cette mesure; elle a été fournaise; la porte a brûlé. Le plancher a brûlé. Le Christ en bois n'a pas brûlé. Le feu lui a rongé les pieds dont on ne voit plus que les moignons noircis, puis s'est arrêté. Miracle, au dire des gens du pays."* Ce Christ de deux mètres de hauteur apparaît également dans plusieurs ouvrages historiques et touristiques, ce qui aurait rendu sa revente difficile.

Réalisation inter-membre du 15 mars 2015 - 492

Lot n°		N° Catalogue.	Etat	c/c €	P.dép.€	Remarques	Vendu
1	Monaco	BF 10	xx	55,00	18,00	Europa	
2	"	BF 25	xx	28,00	9,00	"	
3	Andorre	356A	xx	10,50	3,50		
4	Belgique	221/233	x	65,00	20,00	Charnières légères	
5	"	14/14 A	⊙	19,00	5,00	14 A 3x	
6	"	15/15A/15 B	⊙	14,00	4,00		
7	"	18 A	⊙	2,25	0,60		
8	"	411/418	xx	25,00	8,00		
9	"	457A/457B	xx	17,50	5,50		
10	"	465 A	xx	20,00	6,00		
11	"	496/503	xx	42,00	14,00		
12	"	504/511	xx	150,00	45,00		
13	"	581A/582A	xx	12,00	4,00		
14	Luxembourg	948/952	xx	4,50	1,10		
15	Monaco	69/70	xx	3,40	0,80		
16	"	Tx 40/41	xx	6,30	0,10	Timbres taxe	
17	France	258	x	42,00	14,00		
18	"	260	x	25,00	8,00		
19	"	302	xx	90,00	18,00	Voir la gomme	
20	"	312	x	5,35	1,50		
21	"	341/342	x	9,30	2,50	341 **	
22	"	344	x	7,00	2,00		
23	"	391	x	15,00	5,00		
24	"	399	x	10,00	3,00		
25	Belgique	PR 1/2	xx	5,00	1,00		
26	"	PR 113/114	xx	20,00	5,00		
27	"	PR 121/122	xx	18,00	4,50		
28	"	PR 123	xx	35,00	9,00		
29	"	PR 124	xx	45,00	11,00		
30	"	TR 355/357	xx	66,00	16,00		
31	"	TR 295/297	xx	3,50	1,00		
32	Allemagne	39	xx	30,00	7,50		
33	"	73	xx	15,00	3,50		
34	"	58	xx	35,00	8,50		
35	"	34	xx	1,75	0,40		
36	"	52	xx	3,75	1,00	Occupation	
37	Grèce	967/69-1076A	xx	13,50	3,50	969 Cu	
38	Pays-Bas	461/465	xx	4,25	1,00		
39	"	478/482	xx	10,00	2,50		
40	"	547/548	xx	12,00	3,00		

!!!! Prochaine réalisation le 17 mai 2015.

Un examen des lots avant achat est conseillé, car non vérifié